AU COLLEGE DE MONTREAL

Drapeau du Sacré-Oœur

E 2 mai les élèves du collège de Montréal faisaient leur pèlerinage annuel à N.-D. de Bon-Secours. D'après un ancien
usage, Monseigneur donne, ce jour-là, la confirmation et la
première communion aux plus jeunes de la communauté. A la cérémonie traditionnelle est venue s'ajouter, cette année, la bénédiction d'un
drapeau du Sacré-Cœur, que les élèves ont spontanément songé à donner comme étendard à leur Alma Mater. Sur le fond de soie blanche
est brodé un cœur pourpre environné de rayons d'or. Sur la même
ligne horizontale, d'un côté s'étale la feuille d'érable, emblême du
Canada, et de l'autre se trouve la harpe irlandaise gracieusement
enlacée de shamrock. La hampe est surmontée du monogramme de
la T. S. Vierge, que supporte un croissant d'argent poli et que couronne une étoile du même métal.

Le soir, au début d'une séance littéraire organisée en l'honneur de Mgr Racicot, eut lieu la remise du drapeau. En qualité d'ancien élève, Monseigneur, après une allocution délicate et émue, remit l'étendard aux mains d'un rhétoricien, en recommandant à tous de le maintenir toujours dans le chemin de l'honneur. Puis la séance se déroula sans s'écarter du drapeau. Parmi les travaux — composés par les élèves pour la plupart — peut-être ne lira-t-on pas sans intérêt le dialogue suivant intitulé:

NOTRE DRAPEAU

Paul (tenant le drapeau). — Voici le drapeau que le Sacré-Cœur confie à notre fidélité. Défenseurs de ses droits et de son honneur, honte à nous, si nous allions trahir sa confiance et faillir au devoir!

JEAN-BAPTISTE. — Son honneur est notre honneur!

Louis. — Gardons le et il nous gardera.

Patrice.—Malheur à qui porterait la main sur notre sainte bannière!

JEAN. — Malheur à qui oserait souiller sa céleste blancheur!

Paul.—Noble sur ma poit lumière si s

Louis. — Pou toute la de cœur.

JEAN-BAPTISTI
PATRICE. — S

PAUL. — Ence

Louis. — J'air lys de nos l'écume lait vent chasse parle de pu sans tâche:

JEAN-BAPTISTE
sée un monc
les champs ;
la première
la famille et
aimée, qu'il
sous ton belage verdoy
de ton fleuv
bas, ô ma
main droite

Patrice. — Co du trèfie irls sont représe pourraient-il retournent v voir la care émeraude, d

⁽¹⁾ Les Sœur